

C'est pourquoi je vous nomme par brevet roi du royaume de *Ki-pin* (Kapiça) et roi du royaume de *Ou-tch'ang* (Oudyâna); en outre, je vous confère le titre de général des gardes à cheval de droite. Allez et respectez cela; vous donc, vénerez ce brevet conforme à la règle; conservez et mettez en honneur la fidélité et la justice; recevez cette investiture qui est une marque de faveur, afin d'être un guide pour les barbares lointains. Comment ne seriez-vous pas attentif?

(Chapitre 999, p. 19 r°).

La huitième année *t'ien-pao* (749), le jabgou du *T'ou-ho-lo* (Tokharestan), *Che-li tch'ang-kia-lo*<sup>1)</sup>, envoya un ambassadeur rendre hommage et offrir des présents. Sa requête était ainsi conçue:

«Près de mon territoire est un (royaume) *Hou* dont le nom est *Kie-choai*<sup>2)</sup>; il se trouve dans de profondes montagnes. Se fiant sur les obstacles naturels (qui le protègent), il s'oppose à la sainte transformation; il s'allie aux *T'ou-po* (Tibétains) et les aide. Il le sait, le territoire de *Pou-lu* (Gilghit) est resserré, la population y est dense, il ne s'y trouve pas beaucoup de champs cultivés et, (par conséquent,) lorsque les troupes des Garnisons arrivent là, les approvisionnements ne suffisent pas; il faut donc acheter au *Kou-che-mi* (Cachemire) du sel et du riz et c'est ainsi qu'on parvient à se tirer d'affaire; or les caravanes de marchands, à l'aller et au retour, passent toutes par le royaume de *Kie-choai*; le roi de ce pays a donc accepté les présents que lui faisaient les *T'ou-po* (Tibétains) en demandant à établir dans son royaume une forteresse tibétaine afin de s'emparer du chemin important qui mène dans le *Pou-lu*. Depuis que *Kao Sien-tche* a ouvert le *Pou-lu*<sup>3)</sup>, il y a eu là trois mille soldats de plus et le *Pou-lu*

1) 失里嘗伽羅. Le *T'ang chou* écrit 失里忙伽羅 (cf. p. 158, ligne 7).

2) 曷帥. Le *T'ang chou* écrit *Kie-che* 曷帥 (cf. p. 158, ligne 5). Le *Tse tche t'ong kien* donne la leçon *Kie-che* 曷帥 et raconte les événements de la manière suivante (chap. CCXVI, p. 4 v°): La huitième année *t'ien-pao* (749), le onzième mois, le jour *i-wei*, le jabgou du Tokharestan, *Che-li-tan-kia-lo* 失里恒伽羅, envoya un ambassadeur présenter une requête où il disait: «Le roi de *Kie-che* s'est personnellement attaché aux Tibétains; il harcèle et harasse le petit *Pou-lu* (Gilghit); il a établi une armée pour lui obstruer le chemin des approvisionnements. Moi, votre sujet, je songe à détruire cet homme pervers; j'espère que vous enverrez des soldats du *Ngan-si* (Koutcha) qui, l'année prochaine, au cinquième mois, atteindront le petit *Pou-lu* (Gilghit), et, le sixième mois, arriveront dans le grand *Pou-lu* (Baltistan)». L'empereur donna son assentiment. — La neuvième année *t'ien-pao* (750), le deuxième mois, *Kao Sien-tche*, *tsie-tou-che* du *Ngan-si*, triompha du (royaume de) *Kie-che* et fit prisonnier son roi *Pou-t'o-mo* 勃特沒. Le troisième mois, le jour *keng-tse*, on nomma roi de *Kie-che* *Sou-kia* 素迦, frère aîné de *Pou-t'o-mo*.

3) En l'année 747. Cf. p. 152, n. 1.